

KHEDDAR SOFIANE
 BARAN HUGO
 LASCARIDES ROMAIN
 RACHDI SANNA
 BOUSELA AMANDINE

Il faut sauver Le soldat Ryan

Fiche technique

Réalisation : [Steven Spielberg](#)
 Pays :  États-Unis
 Dates de sortie :
 États-Unis : [24 juillet 1998](#)
 France : [5 septembre 1998](#) (Festival du cinéma américain de Deauville)
 France : [30 septembre 1998](#)
 Titre original : *Saving Private Ryan*
 Durée : 170 minutes
 Scénario : [Robert Rodat](#)
 Budget : 70 millions de \$
 Genre : drame, guerre
 Montage : [Michael Kahn](#)
 Photographie : [Janusz Kaminski](#)
 Musique : [John Williams](#)
 Lieux de tournage :
[Calvados](#) ( France)
[Curracloe Beach](#) et [County Wexford](#) ( Irlande)
[Hatfield](#), [Londres](#) et [Thame Park](#) ( Royaume-Uni)
 Distribution:
[Tom Hanks](#) : Capitaine John H. Miller
[Tom Sizemore](#) : Sergent Michael Horvath
[Edward Burns](#) : Soldat Ire classe Richard Reiben
[Matt Damon](#) : Soldat Ire classe James F. Ryan
[Barry Pepper](#) : Soldat Ire classe Daniel Jackson
[Adam Goldberg](#) : Soldat Ire classe Stanley Mellish
[Vin Diesel](#) : Soldat Ire classe Adrian Caparzo
[Giovanni Ribisi](#) : Irwin Wade
[Jeremy Davies](#) : Caporal Timothy E. Upham



Résumé

Dans un cimetière américain sur le sol français, un vétéran se souvient de son sauveur...
 6 juin 1944. Date historique marquant le début de la libération en Europe. Les troupes se préparent à accoster les plages normandes, en particulier *Omaha Beach* dite "Omaha La Sanglante". Sur les plages, un ennemi qui n'était pas attendu : la VII armée du IIIème Reich, la plus entraînée...
 Le capitaine Miller qui est le chef d'une section de rangers fait partie des effectifs en route pour la Normandie. Il est accompagné du sergent Horvath, le tireur d'élite Jackson et d'autres membres de son unité. Lorsqu'ils débarquent, ils sont de la première vague d'assaut. C'est un véritable carnage sous un déluge de feu ahurissant. Mais Miller parvient miraculeusement à s'en sortir vivant. Mais à quel prix ? Il en ressort choqué mais déterminé. Une fois la plage nettoyée et la tête de pont effectuée avec *Utah Beach*, le capitaine se voit confier une mission de premier ordre. Sur les plages, deux des quatre frères Ryan sont morts au combat. Un à Omaha Beach et l'autre sur Utah Beach. Le troisième est mort, en nouvelle Guinée. Quant au quatrième, qui fait partie de la 101^e division aéroportée américaine, on ne sait pas s'il a survécu à son largage en territoire ennemi. Le but de Miller et de son unité est clair : ramener le première classe Ryan à sa famille en vie... Une expédition part alors à sa recherche à travers le bocage normand... Entre-temps plusieurs questions se posent : est ce que le première classe Ryan est en vie et s'il ne l'est pas, pourquoi risquer des vies pour un seul homme présumé disparu ?

Analyse cinématographique

Avec un traitement spécifique des couleurs, un scénario reposant sur une histoire vraie et son ancrage historique, "Saving Private Ryan" est le prolongement logique de "La liste de Schindler". A une différence près : la puissance visuelle qui se dégage de "Saving Private Ryan".

En effet, on est plongé directement dans l'horreur de la guerre dès les 25 premières minutes, avec la scène du débarquement.

"Je voulais que les spectateurs soient plongés dans l'arène, avec les soldats. Et non pas qu'ils assistent tranquillement dans leur fauteuil à un spectacle facile à regarder à distance" déclare Spielberg. Filmée tel un reportage, la première demi-heure choque, dérange et s'expose à nous sans concession. Une vérité crue qui déclenche d'ailleurs une polémique : démarche réaliste pour certains, violence gratuite sans émotion pour d'autres.

"J'ai voulu faire un film "anti-guerre", avec un message pacifiste : montrer la violence graphique pour en dénoncer l'absurdité. Mon intention était de resensibiliser le public" s'explique Spielberg.

L'un des points forts indéniables de ce film est l'interprétation solide : Tom Hanks et les autres acteurs ont d'ailleurs suivi, avant le tournage, un entraînement de préparation militaire sous l'égide d'un ex-marine. On peut dire que malgré le statut de personnage principale Tom Hanks n'est pas comme dans tous les films le héros qui survit, il meurt en ayant rempli sa mission.

On peut reprocher au film ses simplifications historiques (il passe sous silence la présence de soldats autres qu'américains lors du débarquement), sa longueur (170 minutes) et la thématique peu variée. Mais "Saving Private Ryan" a le mérite de soulever des questions, de retracer une partie de notre Histoire et de transporter le spectateur dans un autre monde, un autre lieu, un autre temps.

Des gros plan nombreux montrent la mort, des cameras portées ont un effet d'implication du spectateur dans l'action. On voit des vues sous marines d'une grande intensité. En somme la manière de filmer est un ensemble de techniques qui vise à émouvoir le spectateur et à l'horrifier.

A propos des couleurs, on identifie des teintes bleutées et des teintes froides en majorité. Au début il y a la grisaille de la « nuit américaine » pour indiquer l'aube, seul le jaune du feu et le rouge du sang émergent de cette grisaille.

Concernant le son, très sophistiqué, et parfois assourdissant avec les vues sous-marines et les explosions. Par exemple quand le réalisateur nous met dans la peau de Tom Hanks lorsque le son assourdissant se glisse dans ses oreilles qui lui rappellent dans quelle horreur il est plongé.

Les combats sont montrés avec un grand réalisme ainsi que la mort et les blessures, les soldats ont donc peur. Les soldats sont cloués au sol et, dans une grande confusion, subissent des pertes élevées. La fiction montre la mort des soldats contrairement aux actualités qui la dissimulait.

Le chewing-gum dans la bouche de certains soldats qui sert à coller la plaque pour identifier l'ennemi révèle que les États-Unis ont encore une fois une avance sur l'Europe.

Source utilisée : <http://www.atinternet.com/cinema/saving> et <http://6juin.omaha.free.fr>

Analyse historique

6 juin 1944, date historique marquant le début de la libération en Europe alors que l'opération Fortitude a permis aux Alliés de faire croire aux nazis que le débarquement aura lieu dans le nord de la France, les troupes se préparent à accoster les plages normandes, en particulier Omaha Beach dite "Omaha La Sanglante". Sur les plages, un ennemi qui n'était pas attendu : la VII armée du IIIème Reich, la plus entraînée...

La plage Omaha Beach demeure la plage où les pertes américaines furent les plus élevées: 3.880 hommes.

"Il faut sauver le soldat Ryan" est l'un des films de guerre les plus réalistes qui ait jamais été réalisés. Steven Spielberg s'est inspiré des photos de Robert Capa, un photographe qui a vécu toute la guerre parmi les soldats et qui a fait partie de la 1ère vague d'assaut à Omaha Beach : ses photos du débarquement sont floues et bougées et traduisent la dureté des combats. Toute la séquence est ainsi filmée en caméra subjective : elle est filmée à hauteur d'homme ce qui permet de découvrir et de ressentir la détresse et la vulnérabilité des soldats puisque l'on voit leurs visages emplis de peur.

Steven Spielberg déclarera: « De cette manière, je pouvais être dans le décor comme ces cameramen d'actualité qui suivent les soldats sur le champ de bataille. »

Le sergent Michael Horvath ramasse du sable pour garder un souvenir de ces combats puisqu'on voit dans son sac des boîtes similaires dans lesquelles se trouve le sable d'autres pays tel l'Italie ou le continent africain.

Ce qui contribue au réalisme extrême des combats, c'est l'approche documentariste de Spielberg dans sa manière de filmer: pas de story-board et mise en scène caméra à l'épaule.



On peut voir que l'affiche du film est coupée en deux parties.

La partie du haut où l'on voit le portrait de quatre soldats sur un fond de ciel gris et nuageux.

On a un plan rapproché des quatre combattants, ce qui accentue l'effet d'intimité et nous permet également de lire les réactions psychologiques et le jeu à la fois du visage et des épaules.

Le 1^{er} homme est le capitaine John Miller (Tom Hanks) suivie derrière lui de ces trois compagnons, on peut déjà penser que Tom Hanks est le héros du film sans connaître l'histoire car c'est le personnage qui est mis le plus en avant de tous les autres.

La partie du bas où l'on voit un soldat pris à contre jour dans un plan d'ensemble marchant fusil à la main.

Le soldat est fondu dans la couleur noir du sol sur lequel il marche, ce qui nous enlève tout espoir de l'identifier.

On remarque que sur le sol tout noir sont inscrits en blanc le titre du film et le nom des acteurs. Ce contraste blanc et noir a pour but d'attirer le regard.

On voit essentiellement des couleurs froides qui nous plongent dans une atmosphère inquiétante qui incarne la guerre.

Avis personnel

Ce film a été un réel succès, pas seulement une simple satisfaction du groupe mais un succès mondiale car en effet ce film a remporté de nombreux oscars, et a été le premier film de guerre à retracer aussi parfaitement les événements de cette guerre.

Nous avons aimé ce film, car on nous montre la violence de la guerre, telle quelle devait être (contrairement au Jour le plus long). Spielberg, avec un très bon scénario, nous montre le vrai visage de la Seconde Guerre mondiale avec des acteurs aussi bien les uns que les autres. Ce qui nous a essentiellement plus c'est que ce film nous montre la violence de la guerre avec une impressionnante réalité sans chercher à choquer.

Nos sources

<http://www.atinternet.com/cinema/saving>
<http://6juin.omaha.free.fr>
http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=18598.html
http://www.dday-overlord.com/il_faut_sauver_soldat_ryan.htm

La filmographie du réalisateur

1982: E.T l'extraterrestre
 1984: Indiana Jones et le temple maudit
 1986: La Couleur pourpre
 1988: L'Empire du soleil
 1989: Indiana Jones et la dernière croisade
 1975: Les Dents de la Mer
 1993: Jurassic Park / Jurassic Park le monde perdu
 1994: La Liste de Schindler
 1998: Il faut sauver le soldat Ryan
 2002: Minority Report
 2003: Arrête-moi si tu peux
 2004: Le Terminal / La Guerre des Mondes
 2006: Munich

Biographie du réalisateur

Steven Spielberg est né le 18 décembre 1946 à Cincinnati. C'est dès l'enfance que Steven Spielberg, personnalité la plus influente du 7^{ème} art, s'est destiné à devenir cinéaste. Le jeune garçon réalise en effet très tôt ses premiers courts métrages dans lesquels on retrouve déjà des invasions extraterrestres. Le divorce de ses parents quelques années plus tard trouble beaucoup l'apprenti-réalisateur, il garde de cette expérience une profonde influence qui se ressent fortement dans son travail. Après avoir appris le métier de monteur sur le tas dans quelques séries (dont *Columbo*), Spielberg reçoit une commande d'une chaîne américaine pour réaliser un téléfilm, *Duel*. Au vu de la belle audience de ce *thriller* intense dans lequel un conducteur américain lambda est poursuivi par un dangereux camion, le long métrage connaît une exploitation en salles qui remporte un certain succès